## Les enjeux géopolitiques du patrimoine.

*Vous montrerez, en contextualisant, analysant et confrontant ces documents, en quoi ils sont représentatifs des enjeux diplomatiques de la politique du patrimoine en France. Devoir en 1h et demie : on attend une introduction entièrement rédigée et un plan détaillé avec une conclusion brève.*

**❶ Fin du discours prononcé le 9 janvier 1963, par André Malraux, ministre des Affaires culturelles, à Washington, à l'occasion de l'envoi de La Joconde aux Etats-Unis. Étaient présents le président et Mme Kennedy, le vice-président et Mme Johnson.**

**❷ Emmanuel Macron inaugure le Louvre Abou Dhabi aux Émirats Arabes Unis en présence du roi du Maroc, Mohammed VI (8 novembre 2017). À droite, La Belle Ferronière, de Léonard de Vinci, tableau prêté par le Louvre Paris avec 300 autres œuvres. Emmanuel Macron, qui a salué en cette occasion l'engagement des EAU dans la lutte contre Daech, devait ensuite rencontrer les militaires français stationnés aux Émirats.**

Du général de Gaulle à Emmanuel Macron, ces deux documents illustrent la continuité de l'utilisation du patrimoine par la diplomatie française. Le patrimoine de la France est exceptionnel, riche d'une histoire deux fois millénaire, ce qui en fait un atout important. Les deux documents ont un point commun : il s'agit toujours du Louvre et de Léonard de Vinci, l'artiste italien et inventeur de génie que François I$^{er}$ (1515-1547) avait invité à sa cour. Mais il s'agit de deux époques différentes : tandis que le discours d'André Malraux s'inscrit dans le contexte bipolaire de la Guerre froide, l'inauguration du Louvre Abou Dhabi correspond à l'époque multipolaire de la mondialisation. Alors que dans les deux cas, le patrimoine est mis en avant, comment ce primat apparent de la culture s'articule-t-il avec d'autres enjeux diplomatiques, plus directement stratégiques ?

### I. Le patrimoine, ressource diplomatique.

a) La Joconde au secours des relations franco-américaines.

- La Joconde, chef d'œuvre de Léonard de Vinci. Le fleuron des collections du Louvre. une ambassadrice de prestige
- Malraux, grand écrivain de réputation mondiale, donc le compagnon idéal de la Joconde. De plus, ministre des Affaires culturelles, sur le modèle des Affaires étrangères. Donc deux ambassadeurs d'exception. De Gaulle ne pouvait pas plus honorer Kennedy.
- Malraux flatte le président américain (l.6) et sa femme, dont il rappelle les origines françaises (§2). Il flatte aussi les États-Unis, « la plus puissante nation du monde » (l. 8-9). Il insiste sur le caractère « historique » de l'événement (l. 2, 3 et 18), achevant son discours par l'évocation du Débarquement et même de la 1$^{re}$ Guerre mondiale (§3). Il exprime ainsi la gratitude de la France.

b) Le Louvre et la Belle Ferronière au service de la politique arabe de la France.

- Après le Louvre Lens (2012), le Louvre Abou Dhabi est la 2$^{e}$ délocalisation du musée du Louvre. Dans le domaine universitaire, la Sorbonne a ouvert une antenne à Abou Dhabi dès 2006. Comme pour le document 1, Léonard de Vinci est à l'honneur. Ses œuvres consacrent la France comme le pays de la Culture, ce qu'indique aussi la présence de l'UNESCO à Paris.
- Cette inauguration est traitée au plus haut niveau : Emmanuel Macron, président de la République, vient à Abou Dhabi. Nous sommes au début de son premier mandat, c'est un signe de l'importance qu'il attache à cette alliance.
- Comme pour le document 1, la démarche est flatteuse.

c) A l'arrière-plan, la question du mécénat.

- Nous savons en effet que le mécénat américain représente un apport non négligeable à la préservation du patrimoine français, ce qui est notamment le cas pour Versailles, mais aussi pour le Louvre ou encore Notre-Dame.
- Il en va de même pour les EAU qui louent la marque *Louvre* et versent régulièrement une contribution pour soutenir le musée français.

*Transition : Mais les enjeux diplomatiques du patrimoine ne sont pas seulement culturels.*

## II. Le patrimoine est aussi un prétexte : on le mobilise au service d'enjeux stratégiques.

a) Les tensions franco-américaines en 1963.

- C'est l'époque de la Guerre froide. De Gaulle conduit une politique de souveraineté. Il remet en question l'intégration de la France à l'OTAN et développe une force nucléaire autonome, contre l'avis des États-Unis hostiles à la prolifération et jaloux de leur hégémonie, dont de Gaulle veut justement s'émanciper.
- On est donc dans une période de tensions sérieuses entre alliés. Pour les modérer, de Gaulle multiplie les gestes d'apaisement, sans renoncer à son projet. En 1961, il a reçu les Kennedy à Versailles, en 62-63 il envoie Malraux et la Joconde à Washington. Entre les deux, il a fermement soutenu Kennedy lors des crises de Berlin et de Cuba. Au moment de la visite de Malraux et de la Joconde, de Gaulle a gagné, puisque les avions ravitailleurs américains nécessaires aux bombardiers français Mirage IV ont été achetés en septembre 1962 et seront livrés en 1964.
- Le domaine patrimonial permet de renverser symboliquement le rapport de force : la France a une plus longue histoire que les États-Unis. De Gaulle, Malraux et la Joconde pouvaient impressionner les Américains.

b) Hydrocarbures, terrorisme islamiste et vente d'armes à l'arrière-plan du rapprochement franco-émirati.

- Le paratexte nous rappelle l'existence d'une base militaire française aux EAU. Le président n'est pas venu seulement pour l'antenne locale du Louvre. La lutte contre Daech est en effet évoquée. C'est un enjeu de sécurité pour la France, ciblée par des attentats en 2015 (Bataclan) et 2016 (Nice). Cette menace perdure.
- L'enjeu pétrolier est aussi important. Non moins stratégiques, les ventes d'armes aux EAU, l'un des gros clients de l'industrie française : avions Mirage 2000 puis Rafale, chars Leclerc (le seul client export), hélicoptères et corvettes.
- La présence de Mohammed VI, roi du Maroc, indique que l'inauguration du Louvre Abou Dhabi concerne le monde arabe dans son ensemble, jusqu'au Maghreb. Le Maroc est un voisin méditerranéen de la France ; beaucoup de Marocains vivent en France, nombre d'entre eux sont des Franco-Marocains. Le Maroc est aussi l'un des États arabes qui, avec les EAU et Bahrein, ont noué en 2020 des relations diplomatiques avec Israël sous l'égide de la diplomatie américaine, via les accords d'Abraham. Le patrimoine fournit l'occasion d'échanges diplomatiques essentiels.

c) Le patrimoine, expression du *soft power*.

- Le *soft power* est une notion apparue en 2004. Elle désigne l'aptitude à influencer et à séduire sans recourir à la contrainte. La notion, créée aux États-Unis à propos d'eux-mêmes, suppose l'existence des moyens classiques de la puissance.

rappel de la déf°

- Elle s'applique sans difficulté à la France du général de Gaulle, qui remontait en puissance avec une économie en croissance pendant les Trente glorieuses, des institutions réorganisées en 1958, la crise algérienne surmontée en 1962.

qu'en est-il pour le doc 1 ?

... et pour le doc 2 ?

- La France continue de jouer cette carte au XXI^e^ siècle dans des conditions moins favorables, puisque la croissance économique s'est ralentie et que les rapports de force internationaux ne jouent plus autant en sa faveur.

**Conclusion :** Ces documents montrent bien la permanence d'une diplomatie française du patrimoine. Ils permettent aussi d'en saisir les limites : auxiliaire utile de la politique étrangère lorsque la France est en situation de puissance, son efficacité est-elle la même lorsque la puissance fait défaut ?